

L'élargissement de l'Union européenne est-il un échec?

Autor(en): **Verluisse, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346746>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'élargissement de l'Union européenne est-il un échec ?

Pierre Verluise

Directeur du site géopolitique www.diploweb.com et directeur du séminaire « Géopolitique de l'Europe » au Collège interarmées de défense (CID) *

Début 2007, Pierre Moscovici écrit en tant que Vice-président du Parlement européen : « L'Union européenne peine à se remettre des rejets du Traité constitutionnel européen ; son élargissement, loin d'être considéré comme un grand projet de réunification historique, est perçu comme un échec, une entreprise passée hors de tout contrôle démocratique et qui a décentré l'Europe. Dans sa finalité, dans ses buts, dans sa mise en œuvre, le projet de construction européenne s'essouffle, son moteur s'enraye, alors que les peuples qui l'ont porté jusqu'à présent s'en détournent, comme frappé d'amnésie. [...] La dynamique unique de la construction européenne, l'élan intégrateur, ne semblent plus aujourd'hui puiser leur force dans le consentement – mieux, l'appui – des peuples européens. »¹

Sans contester les compétences de P. Moscovici, il semble aussi possible d'avancer que l'élargissement de l'Union européenne est aussi – à certains égards - un succès.

Certes, l'élargissement de l'Union européenne est le résultat d'une mutation géopolitique induite pour l'essentiel... par des acteurs extracommunautaires, à savoir les Etats-Unis, voire l'URSS puis la Russie. Ces acteurs ont agi en amont de la chute du Rideau de fer, mettant fin à la distribution des cartes née de la guerre froide. Pour les Etats-Unis, c'est un succès manifeste, pour la Russie il s'agit à la fois d'une défaite et de nouvelles opportunités pour réorganiser ses relations avec sa périphérie.

Vu de Bruxelles, que faire d'autre qu'élargir l'Europe communautaire aux pays d'Europe balte, centrale et orientale ? La vision allemande – stabiliser la périphérie par l'adhésion – l'a emporté, principalement parce qu'elle

était soutenue par les Etats-Unis. La Russie a bien voulu laisser faire. Finalement, l'Europe communautaire n'a pas eu d'autre choix que d'assumer sa part de la victoire du camp occidental sur le totalitarisme soviétique.

L'élargissement de l'Union européenne, c'est aussi le résultat d'une méthode : la faiblesse du débat public sur les questions communautaires. Si, depuis l'origine, l'Europe communautaire se construit en contournant les questions qui fâchent, force est de constater que les médias n'ont pas comblé ce vide. Vice-président de l'Association des journalistes européens, Stephen Bunard confie qu'avant 2004, « Il était bien difficile de convaincre une rédaction de s'intéresser de manière transversale, approfondie et régulière aux questions communautaires »². Cela reste pertinent après le 1^{er} mai 2004. A la question « Quel bilan faites-vous des précédents élargissements de l'Union ? », Michel Foucher répond en novembre 2006 : « Sans conteste, le bilan est positif dans tous les domaines, sauf dans la perception qu'en ont les opinions de certains pays fondateurs de l'Union. Que la solidarité politique avec l'ouvrier électricien des chantiers navals de Gdansk ait tourné, 20 ans plus tard, en crainte d'une concurrence déloyale de la part de son petit frère plombier traduit le déficit d'énonciation politique sur le projet européen dans la période 2004-2005. Joie profonde le 1^{er} mai 2004 dans les nouveaux Etats membres, j'en fus témoin à Riga; ambiance terne dans les autres. Les inquiétudes portent finalement moins sur cet élargissement que sur le fait qu'il a été décidé sans pédagogie publique d'accompagnement et qu'il a ravivé des préoccupations plus profondes, pas seulement en France, sur le chômage et la faiblesse de la croissance, qui sont les deux soucis majeurs pour 49 % et

¹ Extrait de sa préface à DUMOULIN, Michel, « Connaître l'Union européenne », Paris, la documentation française, 2007, p. 5.

² BUNARD, Stephen, entretien avec Pierre VERLUISE, Paris, janvier 2006, inédit. Notes de P. VERLUISE.

* Auteur de plusieurs livres dont *Une nouvelle Europe. Comprendre une révolution géopolitique*, Karthala, 2006, et *Géopolitique de l'Europe. L'Union européenne élargie a-t-elle les moyens de la puissance ?*, Ellipses, 2005.

23 % des sondés. »³. Résultat, de larges pans des opinions nationales des pays de l'ex-UE15 ont pris conscience, peu avant ou après, des effets supposés ou effectifs de l'élargissement. Les experts et les médiateurs n'ont pas su expliquer suffisamment en amont ses enjeux. Outre des considérations de politique intérieure, les « non » français et néerlandais de 2005 sont peut-être une réponse décalée à une question fondamentale qui n'a jamais été posée dans le débat public : quels sont les enjeux géopolitiques du plus grand élargissement communautaire jamais envisagé ? Faut-il, dès lors, s'étonner de la réémergence d'un discours sur l'identité nationale en France courant 2007 ? Les partisans de la construction européenne en ont été effondrés, mais n'avaient-ils pas pris précédemment leur part dans la remise en cause de cadre ?

L'élargissement de l'Union européenne, c'est enfin le résultat d'une politique étrangère communautaire qui n'a pas dit son nom... avant d'être quasiment achevée. Confrontée aux risques d'une frontière orientale déstabilisée, l'UE aurait pris la décision stratégique d'intégrer les satellites et les trois Pays baltes arrachés à l'URSS par les actions des Etats-Unis et des oppositions internes. Au début des années 1980, peu nombreux sont ceux qui ont eu l'audace d'envisager un jour l'intégration de ces Etats à l'Europe communautaire. Et pourtant... L'avoir réalisé est une œuvre de politique étrangère considérable. Ces pays, abandonnés à J. Staline à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, ont autant droit à la liberté et à la prospérité que les pays d'Europe de l'Ouest. En cela, l'élargissement est un succès.

3 FOUCHER, Michel, « Adhésion ou intégration ? Le dilemme des limites territoriales de l'Union européenne », Entretien d'Europe mis en ligne sur le site de la fondation Robert Schuman le 13 novembre 2006, p. 3 du format pdf.

Certes, l'élargissement se solde par des risques de dépeuplement et un appauvrissement relatif de l'Europe communautaire⁴, sans oublier des institutions encore peu adaptées et une citoyenneté fragilisée par une faible participation aux élections pour le Parlement européen et une corruption largement répandue. Cependant, l'élargissement de l'Union européenne le 1^{er} mai 2004, représente pour plus de 70 millions de personnes des garanties de liberté et de prospérité. Et l'élargissement de 2007 en ajoute près de 30 millions. Comment ne pas se réjouir que près de 100 millions d'Européens de plus en bénéficient ? D'autant que leurs économies semblent engagées dans des dynamiques de rattrapage tout à fait encourageantes. S'il faut très probablement prévoir encore deux à quatre décennies d'efforts pour les mettre à niveau, finalement, ce n'est pas plus long que le temps passé sous le joug soviétique... pendant que les Européens de l'Ouest s'enrichissaient tout en les oubliant.

En fait, les termes d'échec et de succès, sont trop réducteurs pour une réalité complexe, multidimensionnelle et maintenant inscrite dans la durée. Les progrès réalisés par l'Irlande et l'Espagne depuis leur adhésion sont à prendre en compte pour projeter l'élargissement dans le temps. S'il fallait conclure sur ce point, l'élargissement n'est ni un échec ni un succès, mais le produit d'une mutation géopolitique créée par la fin de la guerre froide... et il porte en lui de nombreux défis pour que l'Union européenne devienne un acteur.

P.V.

4 Ce qui n'empêche évidemment pas des dynamiques contraires dans quelques Etats et régions.

